



L'Enjeu réel de la formation interculturelle des enseignants : nécessité et épanouissement

The real challenge of intercultural teacher training: necessity and fullness

Radia BELLAGOUN

Centre universitaire Barika - Algérie -

radiabelagoun@yahoo.fr

Résumé:

Le questionnement sur le développement et l'épanouissement de l'enseignement/apprentissage des langues suppose un défi de taille pour la didactique. Un enseignant formé peut avoir la capacité de créer, en classe de FLE, les secrets d'un engagement individuel des apprenants sur le plan intellectuel et émotionnel, tout en favorisant et permettant l'interaction efficace dans des contextes interculturels divers. Pour ce faire une question s'impose : la formation interculturelle trouve-elle une place dans la formation des enseignants ? Laquelle formation peut être à la base de la réussite des activités proposées aux apprenants, faisait parfois défaut à cause d'un manque de compétences culturelles et interculturelles nécessaires de la part des enseignants.

Informations sur l'article

Reçu

17/05/2021

Acceptation

19/11/2021

Mots-clés:

- ✓ L'interculturel
- ✓ La formation
- ✓ L'enseignant

Abstract :

The teacher's job is a complex and constantly evolving profession, where the teacher plays an important role when he organizes and organizes shared representations with his learners, accompanying them in their social integration. To answer this question, is it possible to orient teacher training to other skills? In other words, does intercultural training find a place in teacher training? Which training is the basis of the success of the activities offered to learners, was sometimes lacking because of a lack of necessary cultural and intercultural skills on the part of teachers.

Article info

Received

17/05/2021

Accepted

19/11/2021

Keywords:

- ✓ Intercultural
- ✓ Literature
- ✓ Teacher

Introduction

Tout acte d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère renvoie en premier lieu à l'enseignant conçu comme acteur principal de la formation. Il est donc primordial de mettre l'accent sur l'impact de son rôle sur l'apprentissage de ses apprenants dans une optique interculturelle. Il s'avère important d'éclairer et de préciser la place de la formation interculturelle des enseignants universitaires algériens, laquelle formation peut être à la base de la réussite des activités proposées aux apprenants, faisait parfois défaut à cause d'un manque de compétences culturelles et interculturelles nécessaires de la part des enseignants.

Le métier de l'enseignant est un métier complexe en perpétuelle évolution, où l'enseignant joue un rôle important lorsqu'il met en forme et organise des représentations partagées avec ses apprenants, les accompagnent dans leur intégration sociale. Pour ce faire une question s'impose : la formation interculturelle trouve-elle- une place dans la formation des enseignants ?

En ce qui concerne cette formation interculturelle des enseignants algériens, objet de ce présent article, nous avons fait appel à un questionnaire en vue de dégager le fil pilote de cette présente recherche et de réaliser une étude qualitative plus détaillée qui donne des aperçus très intéressants du point de vue des enseignants du FLE à l'université sur la formation interculturelle. Cette étude vise aussi à explorer l'impact de cette formation sur les pratiques éducatives de ces enseignants en classe, le contenu de l'enseignement interculturel des différents enseignants, ainsi qu'analyser les programmes de cette formation proposé par l'école doctorale Algéro-française. Pour un tel objectif un enjeu éminemment important s'impose est celui de la mise en œuvre d'une vraie formation interculturelle, des dimensions de savoirs ; savoir- faire et savoir- être associés à la « compétence interculturelle ».

La réflexion sur la notion de l'interculturel en classe de langue étrangère, nous poussent à faire un retour sur la prise en compte de cette notion par les programmes de l'enseignement supérieur du français en Algérie. En effet, d'après notre analyse, on a pu constater que les contenus du programme d'enseignement de la langue française sont davantage enfermés dans des compétences linguistiques tout en négligent l'aspect culturel de la langue enseignée.

L'introduction de la culture dans les programmes de l'enseignement supérieur, est généralement présenter sous formes de « cours de civilisation » et n'assume pas réellement un enseignement interculturel dans ses normes et principes. Cette étude a été réalisée dans le programme de l'école doctorale du français langue étrangère à l'université de Batna dont le but est de former des enseignants universitaires. Le cursus d'études a une durée de deux cycles qui se divisent en deux semestres : le semestre théorique appelé magistère 1 (qui inclut 11 modules pour le tronc commun et 5 modules pour chaque spécialité), pour lequel nous avons mené cette étude, et le semestre pratique appelé magistère 2 (préparation et présentation d'un mémoire pour l'obtention du diplôme de magistère). La formation de ces futurs enseignants dans ce programme vise quatre axes particuliers :

- La formation à la recherche.
- Fondements épistémologiques et didactiques.
- Introduction aux spécialités.
- La formation à la spécialité.

Afin de collecter l'information, nous nous sommes servis du programme officiel de l'école doctorale de Batna pour l'année universitaire 2005/2006 pour les trois options existantes pour l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère : didactique, sciences du langage et littérature. Dont l'objectif est de comprendre l'atout de la dimension interculturelle dans le contexte spécifique de l'enseignement supérieur et la place que la composante interculturelle occupait dans les cours d'apprentissage du français langue étrangère dans un programme de futurs enseignants. Nous avons donc tenté de répondre à la question suivante : De quelle manière la composante interculturelle se concrétise-t-elle dans le programme de l'école doctorale ?

Pour plusieurs chercheurs (Ouellet, Pretceille, Perrenoud...) les enjeux de cette formation peuvent être dérivés vers d'autres objectifs plus adaptés à l'enseignement /apprentissage du FLE. Il nous semble que les ajustements proposés par Fernand Ouellet sont plus adaptés aux objectifs de notre article.

1. La formation interculturelle

La formation interculturelle des enseignants fait constamment l'objet de questionnement, de remise en cause, parce qu'elle est au cœur de l'enseignement à la diversité culturelle qui s'inscrit dans un contexte en perpétuel devenir, marqué par la mondialisation. Les enseignants comme les apprenants sont des citoyens sociaux qui construisent et reflètent la réalité de toute société. La formation interculturelle des enseignants est primordiale, car le rôle de l'enseignant de langue-culture est de guider et de former les apprenants à la diversité linguistique et culturelle.

Actuellement cette formation fait l'objet d'une réflexion approfondie dans la didactique des langues-cultures, notre objectif dans cet article est de cerner certains points essentiels pour situer la question de la formation des enseignants dans sa dimension théorique et éthique. Le profil éthique de l'enseignant est en relation directe avec son comportement à l'égard de ses apprenants, mais aussi celle entre l'enseignant et les autres partenaires de l'acte éducatif. D'où notre intérêt pour cette formation par ce qu'elle concerne « le développement durable de l'espèce ». (Coste, 2005, p. 60).

En ce sens, Robert Galisson souligne le rôle capital, et d'après lui graduel, de la formation des enseignants à l'interculturel, laquelle formation mènerait les enseignants vers une autonomie de réflexion et d'action leur permettant d'éviter la soumission aux méthodologies dominantes, d'analyser les situations difficiles auxquelles ils sont quotidiennement exposés et de créer des contextes d'apprentissage motivants et des outils appropriés.

Premièrement, en termes de formation initiale et continue et les modalités pour développer les compétences nécessaires pour ce métier délicat, deuxièmement définir le rôle de l'enseignant qui, plus de la transmission des connaissances linguistiques et culturelles, il mobilise des savoir-faire et des savoir-être relatifs à la communication interculturelle.

2. Quelle formation pour les enseignants ?

L'importance d'une formation interculturelle appropriée est évidente, l'acquisition des compétences pédagogiques mérite d'avantage l'attention dans l'enseignement universitaire. Le savoir-être et le savoir-faire nécessaire à la réalisation de la mission pédagogique devrait faire partie du profil professionnel de tout enseignant.

Il est important donc aujourd'hui d'inclure ces nouvelles données dans les procédés de la formation des enseignants. C'est un défi pédagogique de taille de gérer les différences dans une classe de FLE, pour ce faire quelle formation doit suivre l'enseignant ?

2.1. La formation initiale

Cette formation fait appelle à une large diversité de connaissances et vise l'acquisition de plusieurs compétences, elle mérite aussi une mise à jour pour pouvoir répondre aux attentes et aux besoins de l'enseignant médiateur interculturel comme le sollicite Tardif à propos de la forme classique de la formation : « Le modèle traditionnel de la formation solutionnait le problème du savoir professionnel de la façon suivante : les universitaires produisaient des savoirs que les enseignants appliquaient. Mais, avec les réformes actuelles, [...] la tendance actuellement dominante est de reconnaître aux praticiens de l'enseignement un savoir original issu de l'exercice même de la profession, qu'on appelle selon le cas « savoir d'expérience », « savoir pratique », « savoir d'action », « savoir pédagogique », « savoir d'action pédagogique » (Tardif et al., 1998, p.41)

En effet, la programmation des savoirs pratiques et des données culturelles dans cette formation initiale favorise un mode de rapport positif aux savoirs et peut développer une formation interculturelle pertinente et efficace.

2.2. La formation continue

C'est la formation qui permet à l'enseignant de développer et actualiser ses connaissances et ses capacités tout au long de sa vie et d'approfondir et d'améliorer sa formation initiale acquise par l'école ou l'enseignement supérieur. L'apprentissage par cette formation est possible par les médias et les services de communications directes et indirectes comme les forums, les réseaux sociaux, qui permet de découvrir d'autres pratiques culturelles. Cet apprentissage est favorisé aussi par les activités extrascolaires, la rencontre entre les organisations et les associations sociales, les voyages culturels qui peuvent développer et positivé le dialogue interculturel.

2.3. L'autoformation

Aujourd'hui, les principes de la didactique des langues-cultures ont complètement changé, l'enseignement est centré sur l'auto-apprentissage à tous les niveaux, il faut donner la possibilité à l'apprenant de s'approprier une langue dans un contexte extra- scolaire en favorisant l'ouverture d'esprit au monde extérieur. Pour réaliser cela l'enseignant doit prendre conscience de son nouveau rôle de guide et de formateur, il doit aussi suivre le cap du développement et s'auto formé perpétuellement.

L'autoformation ou auto-formation est un moyen d'apprentissage qui demande des capacités d'autonomie ou d'autodidaxie, qui permet de se former à son rythme à travers l'exploitation de différentes sources. Cette formation est bénéfique pour tout enseignant qui veut suivre la mondialisation car « il n'y a d'apprentissage véritable qu'en autoformation », (Dumazedier, 1993). Donc la première qualité d'un enseignant est sans doute la prédisposition perpétuelle à se former, Cela présuppose pour l'enseignant du FLE d'accepter de se former et de former à la connaissance, la compréhension, la reconnaissance et à la pratique de sa propre culture et de la culture de l'autre.

3. L'enseignant médiateur inter (culturel)

Ce rôle de passeur culturel, engage l'enseignant et le responsabilise dans le choix des méthodes et des contenus d'enseignement, c'est lui qui fixe les objectifs et les étapes essentielles pour parvenir à l'acquisition des compétences interculturelles.

Cela relève de la formation de l'enseignant, de la façon dont- il s'aperçoit et aperçoit l'autre, la capacité de gérer les situations interculturelles, plus précisément être prêt à : « S'engager dans un cadre complexe et un contexte d'identités multiples et d'éviter les stéréotypes accompagnant généralement la perception de l'Autre dans une seule et unique identité. » (Byram, 2002, p. 9-10).

Il se dégage là, une idée d'acquisition du savoir, une conscience interculturelle de l'enseignant avant même de favoriser cela auprès de ses apprenants, qui se développent naturellement par un apprentissage approfondi, une formation adéquate et actualisée.

Il est important que l'enseignant soit entraîné à réagir dans des situations conflictuelles, de développer des aptitudes d'intervention nécessaires et de guider l'apprenant dans la bonne voie dans sa relation avec l'autre et sa culture.

Une mise en ordre conceptuelle est selon Puren nécessaire, il explique cela judicieusement dans son modèle (2013, p.7).

IL est indispensable...	Composante de la compétence culturelle
... de se créer une culture commune d'action,	Co-culturelle
Mais aussi...	
... de se mettre d'accord sur des attitudes et comportements acceptables par tous ;	Pluriculturelle
Et il est très utile	
– d'être capable de prendre de la distance par rapport à sa propre culture et être attentif aux incompréhensions et interprétations erronées toujours possibles entre personnes de cultures différentes...	Interculturelle
– d'avoir de bonnes connaissances de la culture des autres...	Métaculturelle
– et de partager des valeurs générales au-delà des valeurs spécifiques au milieu d'action commune.	Transculturelle

(Puren, 2013, p.7).

4. Réorienter la formation interculturelle

La question de la diversité culturelle est devenue aujourd'hui un enjeu capital dans les sociétés contemporaines, c'est aussi une thématique omniprésente dans la didactique des langues-cultures étrangères.

L'éducation interculturelle selon Fernand Ouellet repose sur un équilibre entre quatre valeurs principales : l'ouverture à la diversité, l'égalité et l'équité, la cohésion sociale et la délibération démocratique. (Ouellet, 2000, p.19)

Ces valeurs sont aussi des éléments nodaux dans la formation interculturelle des enseignants, laquelle formation a subi au fil de ces rénovation des nouvelles orientations vers d'autres compétences, réétudier et réexaminer à la lumière des conceptions nouvelles de la formation et du métier d'enseignant.

Selon Fernand Ouellet, il existe aussi cinq grands axes dans les fondements théoriques que les enseignants doivent avoir au moins une compréhension minimale :

- Culture, ethnicité et identité dans le contexte de la modernité et la 'postmodernité', le relativisme culturel et la nécessité de le dépasser ;
- Les obstacles aux relations interculturelles : préjugés, discrimination, hétéro phobie, racisme, l'antiracisme et ses problèmes;
- L'égalité des chances, la dynamique de l'exclusion et de la marginalisation, le cercle vicieux de la « culpabilisation-victimisation », les mesures d'accès à l'égalité et leurs effets pervers ;
- Nation, communauté, état, nationalisme, libéralisme, démocratie pluraliste, citoyenneté ; éducation civique, éducation à la démocratie ;
- Modèles d'insertion des immigrants dans une société pluriethnique moderne : assimilation, multiculturalisme, intégration pluraliste ; (Ouellet, 2000, p.38)

Tous les éléments bénéfiques pour le développement de l'interculturel doivent faire l'objet d'une réflexion critique dans le cadre d'un programme de formation interculturelle, cela permettra aux enseignants d'être mieux équiper intellectuellement pour comprendre les enjeux que relève l'ouverture et le vivre ensemble et d'orienter leur imagination et leur créativité pédagogique. Pour ce faire l'éducation interculturelle doit intégrer dans la formation des composantes qui permettent aux enseignants d'acquérir une double stratégie d'apprentissage : une pédagogie de décentration identitaire c'est-à-dire le développement de soi et l'acceptation de l'autre et une pédagogie de la situation où les relations interculturelles sont analysées dans des situations d'échanges réelles dans un contexte sociale déterminé.

Tous les programmes de la formation interculturelle doivent se basés sur des fondements théoriques qui favorisent l'ouverture, sur l'exploitation de la diversité culturelle, sur un projet d'intervention coopératif cherchant à apporter une qualité de formation grâce aux échanges entre personne de cultures différentes pour développer des compétences spécifiques à la formation interculturelle.

5. Rôle de l'enseignant formateur

La formation interculturelle contribue à la construction de l'identité personnelle et professionnelle de l'enseignant, en favorisant la solidarité, l'ouverture d'esprit vers une culture commune quant aux principes et valeurs, mais également aux comportements, façons de dialoguer, penser, concevoir et résoudre les situations conflictuelles. Dans cette formation des enseignants, les principes de la démarche interculturelle doivent être intégrés comme base essentielle de toute formation, selon Glisson cela peut « sensibiliser l'enseignant et susciter une découverte apaisée de la culture de l'autre et de la sienne propre ». (Galisson et Puren, 1999, p.19).

Ce que l'enseignant formateur doit se demander : « n'est pas tant la quantité d'informations sur un pays et ses cultures qu'il doit inclure dans son programme que la manière dont il doit développer, chez l'élève, ces autres compétences, qui vont aider l'apprenant à entretenir des relations positives avec les personnes appartenant à d'autres cultures et ayant des identités différentes. » (Galisson et Puren, 1999, p.150)

Autrement dit savoir accompagner ses apprenants dans leur apprentissage dans une démarche interculturelle ; engendré un climat affectif ; développer un savoir-faire et un savoir-être relatif à l'identité de l'apprenant qui est un élément central de tout enseignement/apprentissage.

Cependant ces enseignants comme les dénomment Beacco « étrangers à la culture cible » (Beacco et Byram, 2003, p.68) méritent une formation interculturelle réfléchie et approfondie, respectant le contexte de la société d'origine et correspondant aux besoins individuels des enseignants ainsi qu'aux besoins de la langue et la culture du FLE.

Pour remplir son rôle et faire réellement son métier, l'enseignant doit avoir une identité équilibrée et plurielles pour qu'il arrive à participer dans la construction de l'identité de l'apprenant et concevoir dans sa formation des dispositifs de décentration, articulé autour de l'analyse du discours de soi.

6. Résultats et discussion

Cette étude par questionnaire et analyse du programme nous a permis de dégager la place réelle de la composante interculturelle et son enseignement pour chaque spécialité, et de dresser un portrait des perceptions des enseignants universitaire à l'égard de leur formation à l'interculturel et leurs pratiques pédagogiques liées au développement de la dimension interculturelle en classe de langue

D'abord le premier constat est que le module contacts des langues et interculturalité est le seul présent dans la formation en tronc commun et que pour les trois spécialités ; didactique, sciences du langage et littérature la composante interculturelle est totalement absente dans la formation à la spécialité.

L'analyse des contenus des modules nous permet de tirer un certain nombre de conclusions. Premièrement, la présence de la culture se limite au sens anthropologique du terme, et présentée dans un cadre théorique. Il apparaît donc que cet enseignement à un caractère fixe de la culture et ne s'approche pas des définitions contemporaines du terme comme celle selon laquelle la culture est dynamique et interactive. Deuxièmement, il est vrai que les modules qui abordes la culture et plus particulièrement dans la spécialité didactique ; rendent compte du lien étroit et indissociable existant entre langue et culture, abordé par les spécialistes de la discipline. En effet, quelle que soit la situation par rapport à la culture, cette dernière est liée à la langue. Et que ce lien langue-culture comporte un vrai engagement pour l'enseignement des langues étrangères.

Cependant, la composante interculturelle n'est présente que d'une manière implicite, ce qui ne permet pas d'aborder les thématiques culturelles de façon explicite et authentique donc la culture est uniquement un ensemble de connaissances sur une société donnée. A ce propos Windmüller précise que dans une démarche interculturelle en classe de langue, « les démarches doivent proposer un éventail d'activités qui s'effectuent par des approches contrastives, des analyses, des réflexions,

des commentaires, des recherches d'indices variable selon le corpus d'activité proposé ». (Windmüller, 2011, p.40)

Autrement dit, il faut développer des rencontres linguistiques et interculturelles dans des engagements communs comme des activités sportives, artistiques ou socioculturelles. La mise en place de tels dispositifs implique une prise en compte de certains programmes et une réflexion sur l'inscription de la formation interculturelle dans la formation initiale et continue des enseignants universitaires.

Ce que nous avons remarqué aussi, c'est que les modules littéraires semblent traités d'une manière superficielle les thématiques culturelles, en effet aucun module ne semble utiliser la littérature comme source pour travailler la composante culturelle. A cet égard (Byram et Zarate, 1998, pp.70-96) insistent sur l'importance d'aborder la littérature comme moyen privilégié pour s'approcher réellement de la culture de l'autre.

De ce fait la formation linguistique et culturelle des enseignants devrait être plus profonde, méthodique et planifiée. En effet ceux-ci sont au cœur du système pédagogique et les former permet de transformer l'école de l'intérieur parce que, non seulement ils apprennent les langues mais aussi ils deviendront formateurs et sauraient éventuellement adopter les approches utilisées à l'université. A travers cette présente analyse, nous avons pu réaliser que la composante interculturelle semble être traitée de manière légère voir superflus dans le programme de l'école doctorale. Et que cette composante est employée de manières différentes dans les autres programmes tout au long de ce partenariat entre l'Algérie et la France.

En effet, cette école estime que la diversité culturelle est une richesse pour l'épanouissement de l'enseignant de langue étrangère. Cependant la démarche interculturelle n'est pas planifiée d'une manière systématique dans le programme ; elle est par ailleurs présente évidemment selon les enseignants interrogés dans les rencontres avec les professeurs français venant en Algérie pour assurer certains modules ; elle surgisse aussi lors des stages effectués en France dans le cadre des échanges culturelles. Pour ce faire, la formation interculturelle doit impliquer des attitudes et des pratiques pédagogiques spécifiques ; elle devrait développer des programmes qui permettent aux enseignants de ce situés face au savoir en prenant en compte la diversité culturelle et de les préparer afin qu'ils deviennent des acteurs actives dans leur propre parcours.

Conclusion

Cette présente recherche est née d'un constat éminemment important, celui de peu de place accordée à la formation interculturelle des enseignants universitaire algériens, l'objectif été de mettre l'accent sur l'importance accordée à la formation interculturelle dans le cadre de la formation des enseignants du FLE dans le but de valoriser cette formation qui leur est incontournable sur le plan personnel et professionnel.

L'avantage d'un enseignement du FLE dans une perspective interculturelle doit être basé sur l'acquisition des compétences communicatives et interculturelles. Or la plupart des enseignants non pas suivi des cours spécifiques à l'interculturel dans le cadre de leur formation initiale ou continue. Certains d'entre eux ont été sensibilisés à la question par des expériences interpersonnelles grâce à des stages effectués par l'école doctorale Algéro-française, cette formation peut être aussi un acte volontaire, résultant d'une autoformation.

Nous pouvons en conclure donc que l'intégration d'une formation axée sur l'enseignement de la dimension interculturelle n'est pas toujours évidente, par conséquent il est temps que la formation des formateurs soit la priorité de toute personne soucieuse du développement et de l'épanouissement de l'enseignement /apprentissage du français langue étrangère. L'enseignant comme le précise très bien Michael Byram « n'a pas à tout connaître » de la culture de l'autre, il n'a pas besoin d'être un expert sur le pays étranger, son vrai rôle est d'accompagner l'apprenant dans sa découverte de cette culture cible et sa relation avec les personnes appartenant à d'autres cultures.

En somme l'enseignement supérieur joue un rôle primordial dans l'amélioration de l'interculturel, par les programmes d'enseignements en favorisant l'ouverture de l'esprit et l'ouverture sur le monde, l'université est donc vraiment la mieux placée pour former des enseignants « intellectuels interculturels » (Conseil de l'Europe, 2008, p.33), qui doivent jouer un rôle actif dans la construction identitaire de leurs apprenants.

L'intégration d'une formation axée sur l'enseignement de la dimension interculturelle n'est pas toujours évidente, par conséquent il est temps que la formation des formateurs soit la priorité de toute personne soucieuse du développement et de l'épanouissement de l'enseignement/ apprentissage du français langue étrangère.

La présente problématique reste loin d'être close, cependant il est bien essentiel de noter que l'enseignement d'une langue étrangère doit avoir pour but de former un citoyen du monde capable de s'intégrer naturellement dans une société interculturelle, il est nécessaire de lui apprendre dès le jeune âge à relativiser ses valeurs et sa culture, lui apprendre à se décentrer afin de comprendre l'autre et cohabiter avec lui.

Bibliographie

- 1- Akkari, Abdeljalil (2006). « Les approches interculturelles dans la formation des enseignants », dans *Formation et pratique d'enseignement en question*, revue de Suisse romande et du Tessin, no 4, p. 22-30.
- 2- Beacco, Claude et Byram, Michel (2003). *Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe. De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue*. Strasbourg : Conseil de l'Europe, Division des Politiques Linguistiques.
- 3- Bel-Lakhdar, Abdelhak (2008). « Impact de l'Interculturel sur la formation ». [en ligne], Tréma, n° 30, mis en ligne le 01 novembre 2010, Disponible sur <http://journals.openedition.org/trema/162> ; DOI : 10.4000/tréma.162.
- 4- Byram, Michel ; Gribkova, Bella, et Starkey Hugh (2002). *Développer la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues : une introduction pratique à l'usage des enseignants*. Strasbourg : Conseil de l'Europe, Division des Politiques linguistiques .
- 5- Conseil de l'Europe (2008). *Livre blanc sur le dialogue interculturel, Vivre ensemble dans l'égalité de dignité*. Paris.
- 6- Coste, Daniel (2005). *Pluralité des langues, citoyennetés, curriculum*. Congrès lënd : Roma.
- 7- Dumazedier, Joffre (1993). « Emergence du sujet social et pratiques d'autoformation permanente ». Actes du Colloque International *Education, temps, société*, Caen, pp. 15-19.
- 8- Fernand, Ouellet (2000). « La formation interculturelle en éducation ». In *Printemps, interaction* vol. 4 n°1.

- 9- Galisson, Robert et Puren, Christian (1999). *La formation en question*, Paris : Clé International.
- 10- Perrenoud, Philippe (1994). « La formation au métier d'enseignant : complexité, professionnalisation et démarche clinique ». Dans Perrenoud, Ph. *La formation des enseignants entre théorie et pratique*. Paris : L'Harmattan.
- 11- Tardif, Maurice ; Lessard, Claude et Gauthier, Clermont (Dir.) (1998). *Formation des maîtres et contextes sociaux, Education et Formation*. Paris : Biennales de l'éducation, P.U.F.
- 12- Vincent, Louis ; Auger, Nathalie, Bleu, Loana et al. (2006). *Former les professeurs de langues à l'interculturel*. Belgique : Eme Modulaires.

Annexes

Questionnaire

Chers enseignants ;

Le présent questionnaire s'inscrit dans le cadre de ma thèse de doctorat en didactique des langues-cultures étrangères, plus précisément le FLE et qui porte sur les perceptions des enseignants par rapport à la formation interculturelle. L'objectif de ce présent questionnaire est de connaître vos perceptions à l'égard de la formation à l'interculturelle (votre formation préalable). Il est important que vous répondiez le plus spontanément et sincèrement possible aux questions afin d'assurer l'exactitude des données. Autrement mon analyse risquerait d'être faussée. Toutes les informations resteront confidentielles ; vos réponses resteront anonymes et ne seront exploitées que dans le cadre de ma recherche. Je vous remercie vivement de votre collaboration et du temps que vous accorder à mon travail.

Renseignement personnels et professionnels

1. Sexe :
2. Age :
3. Formation universitaire :
4. Expériences dans l'enseignement du FLE :
5. Lieu d'exercice

(I). *Le vécu de l'altérité et la formation à l'interculturelle*

1. De quelle façon la formation à l'éducation interculturelle a été intégrée dans votre formation en tant qu'enseignant ?
2. Seriez-vous intéressé à une formation à l'éducation interculturelle ? Oui Non / Justifiez
3. Quelle est votre expérience avec des personnes appartenant à d'autres cultures ?
4. Comment a-t-elle influencé votre façon d'enseigner ?
5. Avez-vous l'habitude de communiquer vos attitudes vis-à-vis de la langue-culture française à vos apprenants ? Oui Non

(II). *La culture dans l'enseignement du FLE*

1. Quelles sont vos priorités en tant qu'enseignant ?
2. Quel type de matériel pédagogique utilisez-vous dans vos cours ?
3. Quel type d'activité concernant la culture pratiquez-vous dans vos cours ?
4. Quels aspects culturels traitez-vous de préférence dans vos cours ?
5. Quel pourcentage de votre temps en classe est consacré à l'enseignement de la langue et quel pourcentage est accordé à l'enseignement de la culture ?
6. Est-ce que vous avez déjà fait face à des malentendus culturels dans le cadre de vos cours de FLE ?

(III). *Le développement de la dimension interculturelle en classe de langue.*

1. Pensez-vous que vos étudiants sont motivés ou réceptifs à l'enseignement de la culture ?
2. Comment définissez-vous la compétence communicative interculturelle ?
3. Croyez-vous que l'éducation interculturelle a des effets sur les attitudes des apprenants ?

4. Pensez-vous que l'éducation interculturelle peut renforcer des stéréotypes déjà existants chez les apprenants vis-à-vis de la culture cible ?
5. Avant d'aborder la dimension interculturelle, les étudiants devraient-ils posséder un niveau de langue assez avancé?
7. Croyez-vous que le rôle de l'enseignant/e est celui de médiateur culturel ou passeur culturel?

Tableau 1 : Les modules enseignés pour la formation en tronc commun

Formation A LA recherche	Méthodologie de la recherche
	Recherche Documentaire et TICE
	Renforcement linguistique en français
	Avant projet de recherche
Fadement épistémologiques et Didactiques	Objets et Méthodes des sciences du langage
	Objets et Méthodes de la didactique
	Objets et Méthodes de la littérature
Introduction aux spécialités	Sémiologie
	Analyse de textes
	Contacts des langues et interculturalité
	Outils informatique pour l'enseignement et la recherche

Tableau 2 : Les modules enseignés pour la formation en didactique

Didactique	Apprentissage et Enseignement du français en milieu plurilingue
	Didactique de l'oral
	Didactique de la littérature et des textes
	Didactiques de la production d'écrits
	Didactique de l'étude de la langue

Tableau 3 : Les modules enseignés pour la formation en sciences du langage

Science du langage	Phonétique
	Sémantique et lexicologie
	Analyse du discours
	Argumentation et analyse conversationnelle
	Sociolinguistique